

PHOTO DAYS

ARIANE MICHEL

RE WIND



Vidéo sonore, photogrammes sur textile et tirages, 2024

4-30 NOVEMBRE

Pour ce lieu emblématique de l'histoire du cinéma qu'est L'Arlequin, Photo Days a donné carte blanche à Ariane Michel. L'artiste a choisi de se pencher sur le patrimoine cinématographique de FPA Classics, collection unique de fictions, documentaires et actualités du cinéma, depuis ses origines jusqu'aux années 1960.

Elle y a recherché les images des glaciers à l'aube du XXème siècle, que l'on retrouve ici en tirages-décors sur des textiles sur mesure. Elle les a pris pour point de départ de sa vidéo qui piste les "actions" du paysage et la trace des humains en relation avec celui-ci. Elle s'est approprié la mécanique de l'industrie pour ponctuer son récit de corps exposés, de fonte des glaces et d'eaux déchaînées pour finir en ouragan dévastateur. Les humains, donc, acteurs de composition ou personnages documentés dans leur propre rôle; marcheurs, travailleurs, ouvriers ou romantiques éperdus. Des récits de chute et de sauvetage, des récits d'effort. Comme les drames du réchauffement climatique et de la montée des eaux, narrés et éprouvés par l'Homme, vécus dans le paysage.

Elle s'empare ainsi de films précieux comme *Way down East* de D. W. Griffith (1920), *Nanook of the North* de R. Flaherty (1922), *L'Homme à la caméra* de Dziga Vertov (1929), *The Thing from another world* de Howard Hawks (1951) ou *The sea around us* d'Irwin Allen (1953) créant un lieu immersif dans l'espace du bar.

"J'ai proposé de fabriquer une sorte de décor avec les représentations de la nature quand elle devient personnage et opère dans les films. De plonger aussi l'endroit dans un univers sonore, conçu par mes soins à la manière des travaux récents que j'ai entrepris avec des musiciens-bruiteurs : munis de matériaux et d'objets plus ou moins mis au rebut par notre civilisation, nous avons imité et recomposé fidèlement des paysages sonores bien vivants."

Avec la collaboration de Linda Edsjo et Dominique Mahut, percussionnistes, d'André Fèvre, bruiteur, de Jean-Philippe Bouyer, pour la lumière, et de Leo Winckler, documentaliste.
Avec le généreux soutien de L'Arlequin et FPA Classics.

L'ARLEQUIN
DULAC
CINÉMAS

FPA
CLASSICS

